

LE CND

COLLECTION SANTE

MÉTHODE FELDENKRAIS

NOVEMBRE 2014

Département Ressources professionnelles

Un centre d'art pour la danse
1, rue Victor-Hugo
93507 Pantin cedex

01 41 839 839
ressources@**CND**.fr

CND.fr

Dans le cadre de sa mission d'information et d'accompagnement du secteur chorégraphique, le CND appréhende la santé comme une question faisant partie intégrante de la pratique professionnelle du danseur. À ce titre, il propose une information orientée autour de la prévention et de la sensibilisation déclinée sous forme de fiches pratiques.

Cette collection santé s'articule autour de trois thématiques : nutrition, techniques corporelles ou somatiques et thérapies. Le CND a sollicité des spécialistes de chacun de ces domaines pour la conception et la rédaction de ces fiches.

Bonne lecture

Fiche réalisée en mars 2009 pour le département Ressources professionnelles par **Myriam Pfeffer**. Formée directement par Moshe Feldenkrais, dans le premier groupe qu'il a constitué en Israël, elle fut sa proche collaboratrice et l'assista jusqu'à la fin de sa vie active. Elle a introduit la méthode Feldenkrais dans l'ensemble des pays francophones d'Europe.

Depuis 1985, Myriam Pfeffer a dirigé, en France, de nombreux cycles de formation, et enseigné en Europe, en Israël et aux États-Unis.

Les informations pratiques ont été mises à jour en novembre 2014.

SOMMAIRE

La méthode Feldenkrais	2
Structures ressources	11
Devenir praticien Feldenkrais	12
Bibliographie	12

LA METHODE FELDENKRAIS

PAR MYRIAM PFEFFER

Je voudrais vous faire partager quelques idées tirées de mon expérience personnelle.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, étant adolescente, malade, sur les ruines, il me fallait entreprendre de dissiper le brouillard, me reconstruire et réapprendre à vivre. Les médecins que j'avais consultés avaient tous conclu que je devais vivre avec mes souffrances étant donné mon passé, et me prescrivaient de nombreux médicaments. Avec tous ces « bons » pronostics, je me sentais quelque peu perdue, attristée et désorientée. Comment pouvais-je m'en sortir, où trouver de l'aide ?

Alors que je bouquais dans une librairie ésotérique, j'achetai un petit livre qui conseillait de pratiquer le yoga dont il vantait les bienfaits, d'apprendre à respirer, à se relaxer, à devenir végétarien etc. D'un livre à l'autre, je compris subitement que j'avais suivi avec passivité et apathie tous ces fameux bons conseils et que je devais prendre une part active dans le destin qui m'était réservé, devenir co-auteur de mon histoire.

J'ai commencé à pratiquer toutes ces disciplines au point de pouvoir les transmettre. Munie de différents diplômes, j'ai ainsi commencé à les enseigner telles que je les avais apprises. À la même époque, on pouvait voir dans tous les journaux la photo du Premier ministre Ben Gourion en train de faire le poirier à la plage. Il souffrait d'une hernie discale et, grâce à Moshe Feldenkrais, avait retrouvé un plein fonctionnement. Sous forme de boutade, il disait que Moshe l'avait mis debout solidement sur les pieds avant de le mettre sur la tête.

À la même époque, je rencontrai à Paris une collègue avec laquelle j'avais pratiqué le yoga et que j'avais perdue de vue. Elle rentrait d'Israël où elle avait passé trois semaines à prendre des leçons chez Moshe. Elle me dit qu'il avait sauvé son dos et qu'elle recommençait à vivre. Elle était très étonnée que je n'en aie pas entendu parler puisqu'il était mondialement connu.

Cette rencontre fut pour moi décisive. En effet, je sentais que, dans ma façon d'aborder la santé, la vie, et dans ma responsabilité vis-à-vis de mes élèves, quelque chose d'essentiel était éludé. J'ai commencé alors dans ma tête à me diriger vers Moshe.

LA RENCONTRE

C'est en 1959 que je suis partie à Tel-Aviv. Le lendemain de mon arrivée, je me suis rendue à un cours rue Alexander Yanaï. Je suis arrivée dans une salle où une cinquantaine de personnes étaient couchées sur des tatamis. Moshe proposait d'explorer des mouvements qui mènent de la position couchée au sol vers la position assise et debout par un enchaînement de mouvements en spirale, en apprenant le rôle de chaque partie du corps en vue de cette action. Les élèves faisaient le mouvement d'un seul côté, puis de l'autre côté en imagination.

J'étais émerveillée par l'unité, la légèreté et l'élégance avec laquelle ils réalisaient cette chorégraphie dans l'intimité du corps (le vendredi matin, la leçon était essentiellement destinée aux danseurs, aux comédiens et aux professeurs de yoga et d'arts martiaux).

Je m'assis à côté de Moshe et il me demanda ce que je faisais dans la vie. Je lui répondis que j'enseignais le yoga, la respiration, la relaxation, la diététique etc. Moshe hocha la tête. Je lui demandai à mon tour ce qu'il faisait : « Rien de tout ce que vous faites », me dit-il. Je restai bouche bée.

Certaines questions toutes simples peuvent renverser toutes les certitudes acquises. Quand je repris mon souffle, j'insistai en lui demandant : « Alors qu'est-ce que vous faites ? », il me répondit simplement : « Allongez-vous et faites, alors vous comprendrez ! »

LA MÉTAMORPHOSE

Je revins le lendemain, avec une amie également professeur de yoga, pour faire la leçon. Assises en tailleur pendant trois quarts d'heure, nous avons incliné la tête à droite et à gauche et nous sommes sorties avec des raideurs dans la nuque. Mon amie m'a dit qu'elle ne remettrait plus jamais les pieds dans cet endroit. Quant à moi, j'ai compris que je ne comprenais rien à ce que cet homme proposait, et du reste, lorsque je refis cette même leçon, j'en suis sortie avec une tête toute différente, légère comme un ballon gonflé d'hélium qui se dirigerait vers le ciel.

J'ai compris que cette leçon n'entrait pas dans le cadre de tout ce que j'avais déjà appris, ni dans la manière de penser, ni dans la manière d'agir, ni dans mon attitude, et que je n'étais pas préparée pour comprendre. J'étais comme aimantée, j'allais au cours deux à trois fois par semaine et je participais chaque fois à deux séances de 45 minutes. Cela m'a pris pas mal de temps pour rentrer dans ce jeu. Je me suis d'abord trouvée dans un état de chaos et de grand désarroi. C'était une véritable remise en question. C'était un processus qui se jouait sur un tout autre registre que tout ce que j'avais appris jusqu'alors.

Quand je suis arrivée chez Moshe, j'avais un sac plein de recettes, de réponses et de solutions. On pourrait presque dire un manuel de cuisine. Je faisais ce qu'il fallait faire, je mangeais ce qu'on me disait de manger, je me tenais « droite », j'avais une attitude positive... Tout cela par imitation et identification. Je suivais des modèles qui me contraignaient à refaire passivement des chemins tracés par autrui, sans poser de questions, sans y mettre ici et là des points d'interrogation. Des pièges me guettaient. Ces pièges dans lesquels on tombe si facilement et dans lesquels, hélas, beaucoup de personnes continuent de tomber. Je vivais dans le refuge des stéréotypes « connus et prévus », dans lesquels on sait où l'on va, dans la sécurité du « déjà fait ».

Moshe n'avait ni recette ni solution, il considérait le mouvement comme un moyen, comme le terrain d'un apprentissage ludique, un ressort d'étonnement, d'éveil, de prise de conscience et de connaissance de soi. Fini le conformisme, la routine et l'inertie.

LE GENOU DE MOSHE

Les interrogations essentielles ne nous arrivent souvent, hélas, qu'après une maladie, un traumatisme ou un accident. Elles ne surviennent qu'après l'ébranlement de l'édifice solide qu'un être humain se construit pour la commodité de son existence.

Moshe Feldenkrais s'était grièvement blessé au genou gauche en jouant au football. Les médecins lui proposaient une intervention chirurgicale tout en lui disant qu'ils ne pouvaient promettre plus de 50 % de réussite. Après avoir reçu toutes sortes d'autres soins, il décida de « réparer » tout seul son genou malgré l'avis des médecins.

Moshe se plongea alors dans des études très détaillées d'anatomie, de kinésiologie, de physiologie et tout ce qui concerne la mécanique humaine et plus spécifiquement celle du genou. Après avoir manipulé son genou pendant plusieurs mois, alors qu'il croyait avoir trouvé la solution, en descendant du rebord d'un trottoir à Londres, les douleurs réapparurent. Déçu et déprimé, sur le point de tout abandonner, il comprit soudain qu'il était comme n'importe quel ignorant qui veut réparer une partie du système, sans connaissance du fonctionnement humain dans son ensemble, et qu'il lui fallait procéder d'une toute autre manière.

Moshe remet alors tout en cause : son éducation, son attitude, sa manière de penser, au point qu'au grand étonnement de sa mère et de son entourage, il abandonna le travail de recherches en physique qu'il exerçait depuis longtemps. « Je suis entré dans un labyrinthe très complexe » disait-il, « et quand j'en suis sorti, j'ai compris que la capacité de se "rendre compte" dépend beaucoup du niveau de présence attentive de la personne qui est en train de participer à l'expérience. »

Le monde s'offrait à lui d'une manière nouvelle : il fallait comprendre que l'activité d'un organisme s'exerce avant tout dans le contexte d'une expérience vécue d'actions et de réactions par rapport à un environnement et que l'orientation dans l'espace est une des données les plus importantes.

Moshe a compris que les accidents n'arrivent pas toujours par hasard.

Il l'a expliqué et montré dans une vidéo, lors d'une formation et a appelé son exposé *Accidents are not pure accidents*. Je cite en substance : il n'y a pas, dans le système nerveux, de représentation harmonieuse du corps dans sa dimension tridimensionnelle. Moshe montre et fait observer qu'avec une épaule plus basse que l'autre, on ne peut pas rester convenablement en appui sur la jambe opposée. Sans un bon appui comment pouvez-vous tacler avec agressivité et ne pas vous blesser ? Mais si vous restez ainsi, bien ancré dans le sol – et il montre à nouveau – vous n'avez aucune difficulté. Vous pouvez tourner dans toutes les directions, et même lancer le ballon en arrière. Vous pourrez recommencer à jouer au football.

Pour réorganiser l'image que l'on se fait de soi-même, il est nécessaire de changer la représentation que l'on se fait de chaque partie de soi, du pied à la tête, en la rendant disponible. Cela demande des réorganisations complètes de l'image de soi dans le cortex moteur.

Avec des mots, c'est facile à dire. Mais comment le faire ? C'est la même chose au basket-ball, quand on réussit à lancer le ballon avec une main et pas avec l'autre, au patinage ou dans la danse. Il est facile de réorganiser cette image si on connaît la démarche de cet apprentissage.

Pour comprendre le fonctionnement humain, Moshe Feldenkrais possédait de nombreux atouts en tant qu'ingénieur en mécanique, en électricité, et en tant que docteur ès sciences physiques : il travaillait dans le laboratoire de Frédéric Joliot-Curie.

En 1936, il fut le premier en Europe à devenir ceinture noire de judo. Avec son maître Jigaro Kano et ses partenaires, il fonda le premier club de judo de France et écrivit le livre *Judo, the Art of Defense and Attack*. Ainsi, il a su créer une passerelle entre la pensée scientifique, d'une part, et la pensée et la pratique orientale, d'autre part.

Moshe Feldenkrais conçoit le corps comme une réalité physique constituée de poids, de masses et de jeux de forces qui s'organisent en une unité fonctionnelle composée du squelette, des muscles et du système nerveux, en interaction avec l'environnement. Moshe met en évidence que les systèmes vivants sont soumis aux lois de la physique et de la chimie, mais règlent leur comportement d'après des signaux qui s'enregistrent et s'archivent au travers d'organes de perception qui vont former l'image de soi, la représentation de soi ou, mieux, la simulation : nous simulons le mouvement quelques millièmes de seconde avant de le commencer, car la représentation de l'action dans le système nerveux met en action les mêmes mécanismes que l'exécution de cette action. Cette représentation mentale ne demande aucune dépense d'énergie musculaire.

Moshe comprend que le schéma de fonctionnement – ou la mélodie cinétique – est déjà composé avant de faire le mouvement et qu'il est donc nécessaire d'accorder l'instrument avant d'en jouer. Plus sensible est l'instrument, mieux on en joue. C'est ainsi qu'il développe la méthode Feldenkrais fondée sur l'unité du corps et de l'esprit, la compréhension du fonctionnement sensori-moteur et de ses relations avec la pensée, les émotions, l'action et l'environnement. Cela exige une présence attentive qui n'est pas spontanée. Il faut la cultiver et faire un apprentissage, comme pour tout geste, et l'acquérir de façon progressive.

Moshe comprend également que le levier de cet apprentissage est le senti : c'est en développant sa capacité à sentir son propre corps qu'il trouva les moyens de récupérer l'usage de son genou. Le fondement de sa méthode consiste à « réanimer » le système sensori-moteur, celui de la sensibilité et du mouvement (ce par quoi Aristote caractérisait déjà le vivant), ce qui permet ensuite une réorientation dans l'espace et une nouvelle orientation dans la vie.

Moshe Feldenkrais place au centre de ses recherches le fonctionnement de l'être humain. Il comprend que pour changer les habitudes fonctionnelles, il est indispensable d'aller vers le « capitaine de vaisseau », comme il appelle le système nerveux, et de rétablir des *connexions* entre le cortex moteur et la musculature qui sont court-circuités par des habitudes qui nous enferment, des appréciations qui nous bloquent, tensions inutiles, stress et influences environnementales, psychologiques.

Il se plonge alors dans la neurophysiologie, la psychologie et travaille avec le professeur Aaron Katzir et Carl Pribram, deux neurophysiologues mondialement connus, afin de comprendre nos processus d'apprentissage et le développement de l'adaptabilité, de la flexibilité et de la plasticité du système nerveux. Il s'appuie aussi sur la cybernétique, ainsi que sur les théories systémiques et linéaires.

LA MÉTHODE

La méthode Feldenkrais comporte deux volets, la Prise de Conscience par le Mouvement (P.C.M.) et l'Intégration Fonctionnelle (I.F.).

Dans ses leçons de **Prise de Conscience par le Mouvement** (P.C.M.), qui sont des cours collectifs, Moshe invite la personne à explorer, à sentir et à prendre conscience de ce qu'elle sent. Son leitmotiv est « *il faut savoir ce que l'on fait pour pouvoir faire ce que l'on veut* ». Moshe ne demande ni de croire, ni d'adhérer aveuglément à quoi que ce soit, mais seulement d'éprouver. Il s'agit pour l'individu d'apprendre de lui-même ce que personne ne peut faire à sa place.

Cette exploration demande une capacité d'éveil, la possibilité pour chacun de trouver ce qui est bon pour lui-même. Les mouvements proposés et explorés ne sont pas orientés vers un but. Ils se font lentement, doucement, respectueusement. Il ne faut pas faire plus qu'on ne peut. Si un mouvement est gênant, il est nécessaire alors de le faire en imagination car il s'agit de rester dans les limites du confortable. La personne s'appréhende elle-même d'une manière nouvelle, différenciée, de façon plus cohérente et plus hiérarchisée. Elle entre dans un processus de pensée et d'action où elle parle en son nom propre et devient de plus en plus responsable de sa vie.

Baucoup de mouvements proposés dans la méthode Feldenkrais reprennent les mouvements de l'enfant. Auprès de sa femme, pédiatre, Moshe a eu l'occasion d'observer les bébés et a acquis une profonde compréhension de leur développement.

Il allait également souvent au zoo pour observer les animaux.

À cette époque déjà, il avait compris ce que les scientifiques viennent de trouver récemment : à savoir que l'activité la plus élevée de l'esprit n'est pas du tout la logique et le raisonnement ; que la manifestation la plus profonde du savoir et de l'intelligence, n'est pas celle de l'expert qui fait des calculs différentiels et des intégrales, mais plutôt celle du bébé. Les bébés, et même les petits insectes, sont des « systèmes » qui n'utilisent pas de raisonnements compliqués, mais sont capables d'incarnation dans le monde par une activité sensori-motrice extrêmement profonde et intéressante.

Le bébé fait une véritable construction du monde. Il façonne le contenu de significations du monde par son mouvement continu, par l'enchaînement et la répétition de l'action et de la perception. C'est sur ce modèle que sont construites les leçons de Moshe. Dans les formations, l'élève refait tout le développement du bébé, dans l'ordre de son évolution.

Chaque partie du corps est vue en relation avec les autres. Tout ce qui est figé est enfermé, malade. À l'inverse, Moshe Feldenkrais offre des moyens pour faire surgir un potentiel insoupçonné qui va permettre une ouverture : le développement d'un large choix de possibilités pour s'adapter à l'environnement proche et lointain. C'est ainsi que nous parviendrons à ne pas agir sur instruction, mais plutôt en opérant une sélection dans l'infinité des possibles.

Une séance d'**Intégration Fonctionnelle** (I.F.) est une séance individuelle. Elle s'adapte aux besoins de chacun. Elle permet de restituer et d'améliorer l'action fonctionnelle. L'élève est guidé par un toucher délicat. Une Intégration Fonctionnelle n'est pas invasive et se révèle être plutôt agréable et plaisante. Elle entre dans une démarche vers une unité de fonctionnement, vers une harmonie des mouvements : comment, dans la vie quotidienne, rester assis sans se tasser, travailler avec un ordinateur, comment ne pas serrer les mâchoires tout en sentant les liens avec la liberté de la nuque et la respiration, le tonus général, marcher sans fatigue, jouer d'un instrument de musique, danser...

Moshe Feldenkrais nous invite à nous ouvrir, à développer des options par des explorations en commençant par le développement de la petite enfance. Il nous invite à pouvoir fonctionner en faisant des choix. Il a compris, par ses propres observations, que l'on ne peut rien changer sans modifier le passé fonctionnel des habitudes dérangeantes incontrôlées, car c'est le passé qui est actif et qui influence le comportement présent.

Il est rare qu'une personne puisse arriver, dans la vie quotidienne et dans la pratique artistique, à cette qualité de fonctionnement qui est celle que la méthode Feldenkrais nous offre. Elle souligne avec précision et met en lumière comment chaque acte peut être coordonné aisément, en fonction de ce que la personne veut faire.

La méthode n'est pas tout, mais elle est un préalable à tout. Elle donne accès au pouvoir organisateur de l'être humain. En même temps, les étudiants apprennent les « méta-thèmes », tous les instruments pour devenir autonomes et retrouver la dignité humaine.

Apports spécifiques de la Méthode Feldenkrais pour les danseurs

La Méthode Feldenkrais va permettre aux danseurs d'accéder à une meilleure organisation du mouvement et de l'action par des mouvements exploratoires. Ils vont d'abord découvrir leur propre façon de fonctionner, leurs schémas d'action habituels, et vont ensuite développer des alternatives, des schémas nouveaux qui vont assouplir et enrichir leur répertoire. Cela leur permettra d'avoir un grand nombre de possibilités pour choisir spontanément les modes d'action les plus adaptés à chaque situation, à chaque instant.

La méthode Feldenkrais n'est proposée en général qu'au terme d'un travail préalable durant lequel seront appris les rudiments du fonctionnement de l'être humain. La méthode n'est pas directive, les élèves apprennent à développer des options, à avoir des choix. Moshe connaissait tous les rouages du fonctionnement du corps humain de manière très fine, vécue et réfléchie. Il savait comment créer les conditions permettant de modifier des habitudes et d'apprendre à apprendre.

Dans une leçon, chaque partie du corps est éclairée en vue d'une fonction qui va émerger à la fin de la leçon ou de plusieurs leçons menant vers cette fonction, sans qu'il ait été dit au début où cela mènerait.

Cet apprentissage permet de libérer l'homme de sa « mécanique », de ses automatismes tout en découvrant le côté essentiel de sa nature à travers la sensorialité et la motricité qui caractérisent la vie.

Dans la pédagogie classique, l'apprentissage est compris comme étant la conséquence de répétitions utilisées dans le but de renforcer les voies déjà frayées du système nerveux. Feldenkrais a développé une méthode basée sur une approche tout à fait différente : à savoir que l'acquisition d'un nouveau schéma d'action requiert, non pas la répétition du même à l'identique, mais la réalisation d'une même action au travers de ses variations successives de telle façon que cette action peut être modifiée par des corrections sensorielles.

Mais qu'est-ce qui empêche les danseurs et tous les êtres humains en général de sentir ?

J'ai remarqué que beaucoup de danseurs pensent que les muscles supportent le corps. Or, c'est le squelette qui est le support de l'édifice et sa poutre maîtresse est la colonne vertébrale. Dans la méthode Feldenkrais, on chemine vers la prise de conscience du squelette.

- Cette prise de conscience permet de percevoir soi-même et les autres en termes de configuration squelettique.
- Nous développons ainsi le sens interne du squelette, de même que nous apprenons à voir et à sentir le squelette et les besoins des autres.
- La fonction du squelette est de neutraliser la gravité en créant des forces contraires égales au poids porté.
- La compression est le langage du squelette.
- Nous utilisons les compressions pour évoquer des réponses antigravitaires auprès du système nerveux pour l'organisation du squelette.
- Cela va permettre d'enlever le travail des muscles contractés.
- En utilisant la force extérieure, les muscles n'ont plus besoin de tenir le squelette et se libèrent pour le mouvement.
- Les habitudes émotionnelles sont liées à la musculature et une prise de conscience squelettique (image de soi squelettique) va permettre d'augmenter la maturité et la liberté de la personne.
- Le travail sur le squelette ne soulève pas de résistance, il permet de contourner la musculature et de sortir du cercle vicieux des émotions.
- La prise de conscience du squelette permet un meilleur alignement de celui-ci. De ce fait, la personne se sentira de plus en plus en sécurité, pourra s'affirmer et devenir plus elle-même.

D'autre part, la notion généralement admise est que le corps doit être entraîné en faisant des efforts, en effectuant un travail dur, que le corps doit être dominé. Or, cette manière de travailler empêche de sentir, ferme le « flux libre » (selon le terme de Laban) et ne permet pas de trouver la force. Seul le « flux libre » permet au contraire de percevoir, et de trouver flexibilité, grâce et force. Seul le mouvement effectué sans effort est beau.

Dans cette optique, l'entraînement le plus prometteur devrait être organisé de manière à allier une minimisation de l'effort à une large variété de sensations clairement différenciées. Il devrait mettre en place les conditions optimales favorisant l'absorption consciente et la mémorisation d'un riche éventail de sensations nuancées, rendues ainsi disponibles à la juste précision du mouvement volontaire.

Les mouvements des danseurs orientaux et ceux exécutés dans les arts martiaux sont concentriques. Tout se courbe, les bras embrassent le corps. Tout converge vers le milieu.

Les mouvements des danseurs classiques occidentaux sont souvent excentriques. Si les acrobates, les patineurs sur glace ou les plongeurs faisaient de même, ils se blesseraient. Il suffit de regarder les animaux, le chat par exemple, ils font des mouvements concentriques et sans effort.

La méthode Feldenkrais permet ce travail – « trouvaille » – en profondeur, et la perception de soi dans son fonctionnement holistique. Elle est, je pourrais presque dire, indispensable pour les danseurs, *a fortiori* pour les professeurs de danse.

Moshe rappelait souvent la nécessité de faire les mouvements lentement, en appréciant la sensation de plaisir, de découverte. Il recommandait de ne pas essayer de bien faire, ni de vouloir réussir, d'achever quelque chose, de ne pas développer la force de la volonté mais la capacité de pouvoir le faire aisément et de jouer comme le chaton joue avec une pelote de laine ou une chaussure. L'accent est mis sur la sensorialité et sur la nécessité d'une présence attentive pendant l'action. Seuls les muscles non-tendus sont capables de sentir.

Seul un laisser-faire rend le corps disponible pour se laisser agir et s'ouvrir à une autre dimension. Cela est possible et facile quand on s'ancre dans le bassin où se trouve la source de la force, et le flux de la vie peut circuler librement tout le long de la colonne vertébrale vers la tête, les bras et les mains (comme la sève de l'arbre).

Nous assistons alors à un changement total dans la manière de percevoir et de sentir : la sensorialité, obtenue sans effort, sans tension, sans agression contre soi-même. L'essentiel n'est plus l'objet de notre attention mais la qualité de l'attention que nous lui portons, la qualité du senti. Il en découle naturellement une dimension véritablement humaine, une nouvelle attention à l'autre.

La danse prend alors tout son sens, sans souffrance, légère, esthétique comme celle d'Isadora Duncan ou de Martha Graham. La fonction de la beauté est d'être vrai et de percevoir subtilement.

La Prise de Conscience par le Mouvement et l'Intégration Fonctionnelle sont la base de l'apprentissage pour devenir un « apprenti-sage ».

STRUCTURES RESSOURCES

Association française des praticiens de la Méthode Feldenkrais

Feldenkrais-France

5 rue de l'Eglise 89150 Fouchères

T 03 58 45 50 27

Mél : secretariat@feldenkrais-france.org

Secrétariat : Emily Raphy

www.feldenkrais-france.org

Sur le site : présentation de la méthode, annuaire des praticiens, annonce de stages

EuroTAB

Le « Feldenkrais European Training and Accreditation Board » (EuroTAB) est responsable de l'accréditation des programmes de formation et de certification pour la méthode Feldenkrais en Europe et en Israël.

Feldenkrais EuroTAB Council / EuroTAB

Hotelgasse 1, Postbox 316

3000 Bern 7

Switzerland

T +49 89 38 46 76 99

Mél : info@eurotab.org

<http://www.eurotab.org>

Sur le site : directives concernant les programmes de formation professionnelle pour devenir praticien Feldenkrais ; liste des programmes de formation professionnelle ; liste des formateurs certifiés (formateurs qui peuvent organiser des formations pour devenir praticien Feldenkrais).

Fédération Internationale Feldenkrais (IFF)

L'IFF est l'organisation coordonnatrice de la plupart des guildes et associations Feldenkrais et autres organisations-clés professionnelles à travers le monde. L'objectif de la Fédération Internationale Feldenkrais est de contribuer au développement de la communauté internationale Feldenkrais, en favorisant une coopération et une communication efficace.

Fédération Internationale Feldenkrais

Boite 100

8 rue du General Renault 75011 Paris

<http://feldenkrais-method.org>

Sur le site : présentation de la méthode et biographie de Moshe Feldenkrais ; standards de pratique (description des applications de la méthode) ; bibliographie ; liste des organisations membres de l'IFF.

DEVENIR PRATICIEN FELDENKRAIS

Le programme de formation pour devenir praticien en méthode Feldenkrais comporte 800 heures de formation réparties sur 4 années. L'entrée en formation suppose le suivi préalable de séances de Prise de Conscience par le Mouvement (PCM) et d'Intégration Fonctionnelle (IF).

La permission d'enseigner au public les leçons PCM est accordée aux élèves en formation après la fin de la deuxième année, sous condition de compléter la formation de quatre années.

En France, deux structures proposent un programme de formation professionnelle certifiant :

SELF-WISE

Formation Professionnelle à la Méthode Feldenkrais® "Paris City 1 et 2"

22 rue Gay Lussac 75005 Paris

Organisatrice : Annick Charpillon

Mél : contact@self-wise-feldenkrais.com

Site: <http://self-wise-feldenkrais.com>

INSTITUT DE FORMATION FELDENKRAIS (IFELD)

21 rue de la Gare 69890 La-Tour-de-Salvagny

T 06 71 61 10 29

Directeur pédagogique de la formation : Yvan Joly

Directeur administratif : Jean-François Michaud

Mél : contact@ifeld.fr

Site : www.ifeld.fr

Liste des formations professionnelles en Europe : www.eurotab.org

Liste des lieux où pratiquer le Feldenkrais : www.feldenkrais-france.org

BIBLIOGRAPHIE (NON EXHAUSTIVE)

Moshe Feldenkrais (1949), *L'être et la maturité du comportement*, éd. Espace du temps présent, Paris, 1992.

Moshe Feldenkrais (1964), *Aspects d'une technique : l'expression corporelle*, éd. Chiron, Paris, s.d.

Moshe Feldenkrais (1977), *Le cas Doris. Aventure de la jungle cérébrale*, éd. Espace du temps présent, Paris, 1993.

Moshe Feldenkrais (1978), *Énergie et bien-être par le mouvement*, éd. Dangles, St-Jean-de-Braye, 1993.

Moshe Feldenkrais (1981), *L'évidence en question*, éd. L'Inhabituel, Paris, 1997.

Moshe Feldenkrais (1954-84), *La puissance du moi*, éd. Robert Laffont, Paris, 1990.

Lawrence Goldfarb (1990), *Articuler le changement*, éd. Espace du temps présent, Paris, 1998.